HYMNE

Pour le jour de la fête de la Raison.

14 Brumaire, 2e. mois de l'année républicaine.

AIR : *Jeune et novice encore.*

SAINTE philosophie
Dont les brillans succès
Couronnent l'énergie
Des valeureux Français,
D'un poëte fidèle
A chanter ta douceur,
Du plus sublime zèle,
Embrase, ici, le cœur!

2

Sous les règnes barbares
Des prêtres et des rois,
Mille tyrans avares
Étoufferent ta voix :
Il est tems que tu planes,
Dans ton vol immortel,
Sur les débris profanes
Du trône et de l'autel!

3

Quand sa victoire éclate
Et brille à tous les yeux,
Qu'un doux espoir te flatte,
Bon Peuple, sois heureux :
La raison qui t'éclaire,
Ramenant le bonheur,
Vient consoler la terre
des crimes de l'erreur.

4

Sous cette voûte Antique
Qu'embellit son retour,
La vérité s'explique
Et triomphe à son tour :
Soudain, comme un vain songe,
A son aspect frappant,
Tous les dieux du mensonge
Rentrent dans le néant !

5

En vain l'hypocrisie,
Terrible en ses fureurs,
Arme la ligue impie
Des plus vils oppresseurs ;
En vain ces brigands rêvent
Que tout cède à leurs lois !
Quand les Peuples se levent
Que déviennent les rois ?

Près de sa dernière heure,
Recueillant ses esprits,
Le fanatisme pleure
Et jette les hauts cris :
Le monstre trop funeste
Tombe, enfin, abattu ;
Mais la raison nous reste,
Nous n'avons rien perdu.

Par le Républicain T. ROUSSEAU, Archiviste de la Société des Amis de la Liberté et de l'Égalité, à Paris.

De l'Imprimerie des 86 départemens, et de la Société, aux Jacobins.